

Quand *Le Polynésien* fut arrivé en rade de Mahé, la plupart des passagers profitant de ce que le bâtiment y faisait un assez long séjour, descendirent à terre. Parmi eux, se trouvaient, M. Dalmon, sa fille et Reynard, ainsi que Julien Marty et le Dr Doinet.

Après avoir visité la petite ville de Mahé, tout le monde se disposa à rentrer à bord, car l'heure du dîner approchait.

Les passagers regagnèrent donc la plage et s'engagèrent, par petits groupes, sur la jetée le long de laquelle devaient aborder les embarcations qui allaient venir les chercher.

M. Dalmon, avec Jeanne et Reynard, s'était avancé jusqu'au bout de la digue.

Tous trois étaient là depuis quelques instants, lorsque Jeanne s'écria, en désignant un objet dans l'eau transparente :

— Voyez donc cette fleur étrange qui semble entraînée par le flot ? Comment se nomme-t-elle ?

— Ce n'est pas une fleur, mademoiselle, répondit Reynard, mais bien un animal.

— Comment, un animal ! cette jolie chose si bien colorée ?

— Oui, c'est un zoophyte, auquel on a donné le nom de méduse.

— Où donc est-il ? demanda en ce moment, M. Dalmon, en s'avancant jusqu'au bord de la jetée, du côté que lui indiquaient les regards de sa fille et de Reynard.

— Tiens, père, par là, dit Jeanne en étendant le bras.

M. Dalmon s'efforça de voir ; tout à coup son pied glissa, il perdit l'équilibre. Reynard étendit vivement le bras pour le retenir ; mais il ne fit qu'effleurer ses vêtements du bout des doigts et ne put l'empêcher de tomber à la mer.

L'accident, toutefois, ne semblait pas devoir être bien grave, M. Dalmon était assez bon nageur. On le vit presque aussitôt revenir à la surface et se diriger tranquillement vers le débarcadère, en faisant signe aux personnes présentes de se rassurer.

Soudain une clameur s'éleva :

— Un requin ! un requin !

Ce n'était que trop vrai. A une cinquantaine de verges du nageur se montrait une masse énorme, de couleur noirâtre et de forme allongée. C'était un requin de la plus forte taille.

Il s'avancait avec rapidité vers M. Dalmon, et pour tous il était évident que celui-ci serait bientôt rejoint par l'horrible bête avant d'avoir eu le temps d'atteindre le débarcadère.

Tous les spectateurs de cette scène éprouvaient une terrible angoisse. Jeanne était tombée à demi morte entre les bras de Reynard en criant :

— Mon père ! mon père chéri !... Mon Dieu sauvez-le !

M. Dalmon semblait irrémisiblement perdu, lorsqu'on aperçut tout à coup une tête humaine émerger des flots à côté de la sienne. C'était Julien Marty qui venait de se jeter à l'eau pour lui porter secours. L'enseigne de vaisseau s'était débarrassé à la hâte d'une partie de ses vêtements. Il nageait d'une seule main et, de l'autre, il brandissait une soie de long poignard.

Sans hésiter, il se dirigea vers le requin et, en quelques secondes, il se trouva entre l'animal et M. Dalmon. Le squalo, à la vue de cette nouvelle proie qui paraissait s'offrir à lui, se précipita aussitôt pour l'engloutir.

Il y eut, parmi les assistants, un moment d'effroyable anxiété.

L'enseigne, en voyant le monstre s'élançer sur lui, n'avait pas bougé. Il le laissa ainsi s'approcher jusqu'à ce qu'il le touchât presque. Puis au moment où le requin, suivant l'habitude de tous les individus de son espèce, se tournait de côté pour le saisir, il plongea vivement sous l'animal et lui enfonça son arme dans le ventre.

L'eau se teignit de sang tout au tour. Le squalo blessé se mit à faire des bonds prodigieux, comme s'il eût cherché à écraser son adversaire de son poids. Mais l'enseigne l'évita adroitement et le laissa s'épuiser en vains efforts ; puis, lorsqu'il le vit à bout de forces, il le frappa de nouveau d'un coup de poignard. Il le laissa ensuite se tordre dans les dernières convulsions de l'agonie et, regagnant le débarcadère, il remonta sur la jetée au milieu des applaudissements de tous les spectateurs enthousiasmés.

M. Dalmon se précipita à sa rencontre, et, lui, prenant les mains, les yeux en larmes, il s'écria :

— Oh ! monsieur... je vous dois la vie, vous m'avez sauvé d'une mort horrible, et cela au péril de votre vie... sans vous j'étais perdu, je ne l'oublierai jamais.

Tout le monde se pressait autour d'eux pour féliciter le courageux sauveur ; Jeanne, revenue à elle, s'avança à son tour, toute tremblante encore, touchante dans son émotion. Elle embrassa longuement son père et ne pouvant exprimer sa reconnaissance au jeune officier comme elle aurait voulu, elle s'empara de ses mains et les embrassa en répétant.

— Vous avez sauvé mon père !... vous l'avez sauvé !

— Je suis heureux, mademoiselle, répondit Julien, qui s'efforçait de retirer doucement ses mains, de m'être trouvé là si fort à propos pour tirer monsieur votre père du danger qui le menaçait. Je me félicite également d'avoir eu la bonne idée d'acheter ce kriss malais chez un marchand de Mahé. Sans cette arme, il m'eût été impossible de venir à bout du requin.

Puis, comme Jeanne et tous les assistants lui témoignaient encore leur admiration pour son courage et son sang-froid, il protesta avec modestie, en souriant.

— Je n'ai fait que suivre, pour combattre le requin, la méthode que j'ai vu employer par les nègres de la côte occidentale d'Afrique. Sachant que l'animal, par suite de la disposition de sa gueule, est obligé de se mettre sur le côté pour saisir sa proie, ils profitent du moment où il exécute cette manœuvre pour plonger sous lui et l'éventrer.

Il ajouta, pour couper court aux félicitations, et montrant ses vêtements collés contre son corps :

— Si vous voulez, nous allons revenir vite au navire, M. Dalmon et moi nous sommes mouillés et nous avons besoin des vêtements secs.

A dater de cet événement, qui fut, pendant plusieurs jours, le sujet de toutes les conversations du bord, M. Dalmon et sa fille ne quittèrent plus Julien Marty et son compagnon, le docteur Doinet.

Leur intimité devint même de jour en jour plus étroite, plus absolue, les deux jeunes gens délaissèrent la réserve qu'ils avaient gardée jusque-là, et se mirent à parler de leurs projets. Ils racontèrent la mission dont ils avaient été chargés, le plan qu'ils avaient conçu pour le mener à bien ; M. Dalmon, de son côté, leur apprit le but de son voyage et leur raconta, dans tous ses détails, l'histoire de cet héritage qui lui était échu d'une façon si inopinée.

Quant à Reynard, il était visiblement contrarié de la tournure affectueuse que prenaient ces relations de M. Dalmon et de Jeanne avec l'enseigne du vaisseau et le docteur Doinet, car il se trouvait ainsi relégué un peu au second plan. Il n'était plus le personnage indispensable. Ce n'était plus à lui que s'adressaient M. Dalmon ou sa fille quand ils désiraient un renseignement et demandaient des conseils.

Il en concevait du dépit. Toutefois il parut se rassurer lorsqu'il apprit que Julien et le docteur ne devaient faire qu'un court séjour à Sydney, le temps de terminer les préparatifs de leur expédition scientifique dont ils étaient chargés par le gouvernement français.

THEODORE CAHU.

PRIMES GRATUITES A NOS ABONNÉS

Les anciens ou les nouveaux abonnés qui nous enverront la somme de \$3.00 pour un an d'abonnement commençant durant ce mois, auront droit à une des primes suivantes, que nous leur ferons parvenir à nos frais.

Ces primes sont réellement magnifiques et valent seules une bonne partie du prix d'abonnement. Nous faisons ces sacrifices afin de conserver et d'augmenter le nombre de nos abonnés directs.

La présente liste annule les précédentes.

OUVRAGES AMUSANTS

1.—L'AIMABLE COMPAGNON, nouveau recueil de bons mots, de fines saillies, de réparties spirituelles, d'historiettes amusantes, etc. 1 vol. gr. in 8 de 324 pp.

HISTOIRE, SCIENCE, ETC.

2.—MONTCALM ET LE CANADA FRANÇAIS, par Ch. de Bonnechose. Ouvrage couronné par l'Académie française. Magnifique volume illustré, relié.

3.—LES MONOGRAPHIES DE PLANTES CANADIENNES, suivies de croquis champêtres et d'un calendrier de la flore de la province de Québec, par E.-Z. Massicotte ; 1 vol. gr. in 8 illustré.

4.—PETIT DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE, suivant l'orthographe de l'Académie, contenant tous les mots qui se trouvent dans son dictionnaire, avec la prononciation lorsqu'elle est irrégulière, par Hocquart. Nouvelle édition, revue avec soin, considérablement augmentée et rendue conforme à la dernière édition du dictionnaire de l'Académie, par Jos. M. Valois. 1 vol. cartonné de 636 pages.

5.—ALMANACH HACHETTE DE 1900. Cet ouvrage, comme les précédents, conserve toujours son utilité. Chaque année forme une encyclopédie illustrée, de choses nouvelles, pratiques et intéressantes, en tous temps et pour tous les âges. Il ne nous reste qu'un petit nombre d'exemplaires. 1 vol. compact, in 12.

6.—LE SOCIALISME, encyclopédie populaire illustrée du XXe siècle, sous forme de dictionnaire. 1 vol. gr. in 8 de 158 pages.

7.—L'ELECTRICITE, (même genre). 1 vol. de 184 pages.

8.—LA PHOTOGRAPHIE, (même genre). 1 vol. de 152 pages.

9.—L'ARCHITECTURE, (même genre). 1 vol. de 128 pages.

10.—LE JARDINAGE, (même genre). 1 vol. de 160 pages.

11.—MINERALOGIE ET LITHOLOGIE, (même genre). 1 vol. de 158 pages.

12.—HISTOIRE DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE, depuis les premiers établissements jusqu'à nos jours, par Sylva Clapin. 1 vol. illustré et cartonné de 212 pages.

POÉSIES

13.—CYRANO DE BERGERAC, comédie héroïque en cinq actes, en vers, par Edmond Rostand. 1 vol. de 256 pages.

14.—LES FEMMES REVEES, (poésies), par Albert Ferland. Illustrations par Geo. Delfosse.

15.—LES FLEURS DE LA POESIE CANADIENNE, deuxième édition, augmentée et précédée d'une préface par M. l'abbé A. Nantel. 1 vol. de 255 pages.

ROMANS

16.—LE TRESOR DE L'ILE DES FLIBUSTIERS, par Franz Hoffman, beau volume, grand in 8 de 138 pages.

17.—BERGERONNETTE, par H. du Plessac, 1 fort volume in 12 de 315 pages.

18.—LE PELERIN DE SAINTE-ANNE, roman canadien, par Pamphile Lemay, nouvelle édition, complète en un fort volume.

POUR LES DAMES

19.—PORTEMONNAIE POUR DAME, en maroquin poli avec fermoir en métal, double bourse à l'intérieur pour petite monnaie, 5 pouces de longueur sur 2½ pouces de hauteur.

20.—LA CUISINIÈRE DES FAMILLES. Contenant les recettes les plus pratiques et les plus simples pour préparer potages, viandes et poissons ; œufs et salades, légumes, marinades ; pâtisseries, gelées, fruits, sauces, crêmes, poudings, plats sucrés, conserves, breuvages divers, etc., etc., ainsi que plusieurs conseils très utiles dans un ménage.

ARTICLES DE PIÉTÉ

21.—BEAU CRUCIFIX en aluminium avec ébène incrustée, mesurant 3½ pouces sur 2½ pouces. Les quatre bouts sont en forme de trèfle. Conserve toujours sa couleur.

22.—UN CHAPELET en perles à facettes, croix et cœur en métal blanc, plein, chaîne triangulaire, avec un étui télescope à soufflet, en cuir maroquiné.

Les abonnés n'ont droit qu'à une prime par abonnement.